Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Fouilloux - Tome II

Fouilloux, chât., bois et vallée sur l'Ernée, c^ne^ de *Saint-Germain-le-Fouilloux. — La dame dou Fouilloux,* 1312 (Bibl. nat., fr. 8.736). — *Foylleux,* 1416 (Cab. Guays des Touches, d'après le *Dict. topog.*). — *Fouillous, Fouillouz,* 1577. — *La châtellenie de Fouilloux,* 1633 (Reg. par.). — *Fouilloux,* vill. (Cassini). — *Le Fouilloux,* chât. (Ét.-M.). — Seigneurie et domaine érigée en châtellenie irrégulièrement, par acte de Guy XVII de Laval, contresigné Théligny et de Thou, le 5 février 1542 ; vassale de Laval sous le devoir d'une paire d'éperons dorés. Avant sa reconstruction, le château était de la paroisse de Saint-Jean-sur-Mayenne, « fors une partie du logis, suivant la limite ancienne de la paroisse », avoue le curé de Saint-Germain. Du reste, le seigneur de Fouilloux avait le titre de fondateur dans les deux paroisses, de tout temps pour Saint-Germain, par acquisition en 1635 pour Saint-Jean. Il y avait, en 1601, « chasteau et maison seigneuriale avec autres maisons comprinses au circuit et enclos d'icelle ; grand jardin clos de murailles et deux vergers autour, sur le bord des fossés d'icelluy chasteau ». Le domaine comprenait les métairies de la Cour de Fouilloux, la Prestrise, la Robinière, Rechard avec le moulin, la Cosnuère, Monthayer.

De 1780 à 1790, M. du Mans de Chalais fit construire un nouveau château composé d'un corps de logis flanqué de deux pavillons. Les plans détaillés, en plus de 40 feuilles de dessins et de légendes explicatives, ne sont pas signés, mais sont l'œuvre, je crois, de M. Tellot, de Laval. Cette construction, assez vaste, est d'un style très terne ; l'ameublement et les décorations indiqués sur les dessins de l'architecte semblaient d'un grand luxe. Le paysage qui se déroule en face de l'habitation en fait le plus grand charme. Nulle part la vallée de l'Ernée n'a des aspects plus variés. Le château fut pillé, le dimanche 23 septembre 1792, par une bande de brigands. Une chapelle, de fondation ancienne, était dédiée à sainte Catherine. On en demandait encore la conservation en 1804. Elle a disparu. Parmi les chapelains : Jean de *Brée,* † 1567. — René de *Quatrebarbes,* fils de Guillaume de Q. et de Jeanne de la Roussardière, 1587. — Guillaume de *Quatrebarbes,* 1599. — Henri ou André-Marie de *Montécler,* étudiant à la Flèche, 1684 ; il démissionne et s'engage dans l'armée navale, 1690. — Guy *Le Clerc,* curé de Saint-Tugal, 1690, † 1697. — Nicolas-René de la *Chapelle,* 1719, se marie à quarante-trois ans, en 1748. — François *Marteau,* professeur de rhétorique au collège de Laval, 1777.

Seigneurs : Gervais de Brée, pour lequel Guy de Laval fonda un anniversaire en l'abbaye de Clermont, 1195 ; Robert de Brée, cité de 1196 à 1208 dans les actes de la maison de Laval ; Gervais de Brée, mari d'Agnès, qu'on croit de la famille de Laval, ce que semble assez indiquer un accord passé par lui avec Emma de Laval, au sujet de la sénéchaussée de la Gravelle et de droits d'usage dans les forêts de Frageu et de Concise, en 1236, étaient seigneurs de Fouilloux. — Gaudin de Brée fit au prieuré de Montguyon une concession dans son fief, 1255. — On cite encore Guillaume de Brée, l'un des hommes d'armes de Guy IX de Laval, 1300, et Macé de Brée, mari de Simonne de Courceriers, 1344. — Guillaume de Brée, mari de Jeanne de Scépeaux, était en 1383 capitaine d'une compagnie de trois chevaliers et onze écuyers, au service du roi en Flandre ; il était mort en 1418. — Jean de Brée, déjà cité en 1415, mari de Simonne de la Maurière, rend aveu à Laval en 1444 et figure, en 1467, à la fondation du bénéfice de la sacristie à Saint-Jean-sur-Mayenne. — Guyon de Brée épouse, le 19 mai 1476, Louise de Laval, fille de Thibault de Laval, seigneur du Boisdauphin ; il servait sous le comte du Maine en 1478 et était mort en 1498. Andrée, sa fille, avait épousé en 1494 René Le Maçon, fils du seigneur de Foulletourte. — Gilles de Brée, mari de Claude de Feschal, 1513, avec laquelle il fonde en 1532 la chapelle de Montchevrier, mourut en

1533. « environ la feste de la Madelaine ». Claude de Feschal était douairière de Fouilloux en 1542. — François de Brée, dont une sœur nommée Olive épousa François de Quatrebarbes, ne laissa de Françoise de Brie, dame de Lancheneil, sa femme, qu'un fils, François de B., marié à Catherine de Chauvigné et mort sans enfants en 1559. Lancelot de Brée (V. ce nom), oncle du jeune seigneur de Fouilloux, fut son héritier du côté paternel. Il mourut en 1600, sans avoir été marié. Marie de Froullay, sa petite-nièce, femme d'Urbain de Montécler, eut Fouilloux, par accord avec ses cohéritiers, en 1606. — André de Montécler, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, époux de Marie de la Flèche, mourut au mois d'avril 1657. Louis-Joseph, son fils, lieutenant aux gardes françaises, gouverneur de Laval, vendit Fouilloux, avant 1686, à Louis Chapelle (V. ce nom), procureur fiscal à Laval, qui, veuf d'Anne Chéreau, épousa en 1701 Jeanne Lebreton, âgée de quarante-trois ans, et fut inhumé au cimetière de la Trinité de Laval, en 1707. — Louis-Jean de la Chapelle, mari de Jeanne-Renée de Bouessay, d'où entre autres : Julien, 1706 ; Jean, 1707 ; Louis-Jean, 1708, baptisés à Évron. De 1734 à 1753, la terre de F. est indivise entre Louis-René et Nicolas-René de la C. — Marguerite-Louise, fille de ce dernier, épousa en 1770 Michel-René-François du Mans, seigneur du Bourg-l'Évêque, qui fit bâtir le château. Les Rousseau de Monfrand et les Caderan, propriétaires actuels, sont ses descendants.

Ins. ecclés. — Cab. de la Beauluère. — Arch. nat., X/1a. 4.990, f. 97. — Reg. par, de Saint-Germain-le-Fouilloux. — *Annuaire de la Mayenne,* 1826, 1838. — Tit. de la Girardière (Saint-Jean-sur-Mayenne). — A. Ledru, *La Maison de Broc.*